



DRAGUIGNAN, le 1^{er} avril 2025

OBJET : QID en danger : des effectifs insuffisants et une organisation à revoir d'urgence

Madame la Directrice,

Par la présente, nous souhaitons vous alerter sur une situation critique concernant l'organisation du Quartier d'Isolement et de Discipline et plus particulièrement sur l'impossibilité pour ses agents d'effectuer les fouilles des détenus à leur retour de parloir lorsque plusieurs d'entre eux sortent sur le même créneau horaire.

La brigade du QID a pour mission d'assurer la sécurité et la surveillance de détenus particulièrement sensibles. Ses obligations quotidiennes sont conséquentes :

- **Deux fouilles de cellules d'isolement par jour,**
- **Une fouille du Quartier Disciplinaire par jour,**
- **La tenue de cinq registres essentiels** (contrôle des locaux, fouilles de cellules, activités, interphonie et bibliothèque),
- **L'élaboration des observations quotidiennes recensant également les activités.**

Dans ces conditions, il est déjà difficile d'assurer l'ensemble des tâches dans un cadre sécurisé, notamment les jours de Commission de Discipline. Or, la note de service du 1^{er} avril 2025, imposant aux agents du QID de procéder aux fouilles des détenus à la sortie du parloir en nombre, compromet directement la sécurité du secteur.

Le samedi 30 mars, une situation délicate a mis en lumière un défi organisationnel. À 10h, **quatre détenus (trois du QD en mouvement à 2 agents et un du QI) se trouvaient simultanément au parloir.** Durant cette période, la surveillance du QID a été momentanément réduite, rendant ce secteur plus vulnérable. Pour assurer le retour des détenus, une chaîne humaine a dû être mise en place, mobilisant même les Brigadiers-Chefs Encadrement, ce qui a temporairement réduit les effectifs disponibles pour la remontée des promenades en bâtiment.

Le matin, la situation est également préoccupante. **Quatre mouvements vers l'unité sanitaire pour des consultations psychiatriques sont régulièrement effectués,** nécessitant souvent **deux agents.** Là encore, le QID se retrouve déserté. Si un mouvement supplémentaire vers l'infirmerie s'ajoute à un retour de parloir nécessitant également **deux agents, comment assurer un fonctionnement sécurisé du QID ?**

Nous soulignons que la brigade du QID ne compte que **six agents sur sept,** et qu'il est illusoire de considérer que la présence d'un gradé justifie de vider ce secteur, laissant les détenus sans surveillance durant une partie importante de la journée.

Pour toutes ces raisons, nous affirmons que la seule condition dans laquelle les agents du QID pourraient procéder eux-mêmes aux fouilles des détenus revenant du parloir serait **qu'une seule réservation soit possible par créneau horaire,** pour l'ensemble du QID. Toute autre organisation met en péril la sécurité de l'établissement, et du personnel.

Face à cette situation alarmante, **la CGT Pénitentiaire de la Maison d'Arrêt de DRAGUIGNAN exige :**

- **Des renforts en effectif les lundis et mercredis** pour assurer la tenue des commissions de discipline sans compromettre la surveillance du QID.
- **Un blocage des créneaux de parloir du QID à une seule réservation par tour,** afin d'éviter la désorganisation des équipes et les failles de sécurité.
- **L'interdiction de tout créneau de parloir pendant les commissions de discipline,** afin que l'ensemble des agents puissent se consacrer à leurs missions essentielles sans disperser les forces en présence.

Dans l'attente de mesures correctives et d'une révision de l'organisation actuelle, nous vous prions d'agréer, Madame la Directrice, l'expression de notre considération distinguée.

La CGT Pénitentiaire M.A DRAGUIGNAN